

# PETITE CHOSE A DISPARU

Un scénario écrit par

Mickael BASTIT, Ewann BERNIER, Louis BETOULE,  
Laure CAZASSUS, Anaïs CHAUMONT, Yann DUFOUR,  
Eddy EPINAT, Jeanne FAUGERON, Sarah GALINDO,  
Esteban GIOUX, Matteo LAC, Morgane PETITOU,  
Corentin PICARLE, Téo SOULIER, Dorian TOURNADE,  
Théo TRESPEUCH, Florian VERNERIE, Rumeysa ZORLU

Classe de 5<sup>ème</sup> A  
Collège de la Triouzoune  
19160 Neuvic

Accompagnement dans l'écriture  
Véronique PUYBARET

## SYNOPSIS

Début novembre, au collège de Neuvic. « Petite Chose », alias Simon Lafeuille, un nouveau de la classe de 5<sup>ème</sup> A, a disparu. Madame Zorg, la nouvelle professeure de musique, est manquante aussi. Que s'est-il passé ?

Concours Le goût des Autres 2017/2018

*Petite chose a disparu*

**SEQ 1 - SALLE DE CLASSE - INT - JOUR**

Nous sommes dans une salle de classe de collège. 17 ÉLÈVES se tiennent particulièrement silencieux ; certains semblent inquiets, d'autres adoptent un air plus détaché.

Tous les enfants sont tournés dans la même direction, vers le tableau, là où se tient habituellement le professeur. Sauf que là, on peut apercevoir que LA PROFESSEURE est aussi dans le fond de la salle, debout, un peu anxieuse.

Au début, on ne sait pas/on ne voit pas vers qui tous ces regards se tournent.

C'est DORIAN qui commence, timidement, osant à peine regarder son interlocuteur :

**DORIAN** (*gigotant sur sa chaise*)

Ben... je sais pas trop... C'était un nouveau. J'ai jamais voulu faire sa connaissance avec lui parce que, si on devenait ami, je devrais le défendre à chaque fois... Je suis pas le seul : dans la cour, il parlait à personne... Une fois, j'ai vu qu'il avait un collier dans son cartable, avec un cœur bleu. J'ai trouvé ça ridicule.

Un petit silence, puis :

**SARAH** (*tortillant une mèche de cheveux*)

Moi, ça fait trois ans que je prends des leçons de piano, le mercredi après-midi. Un peu avant la rentrée, Simon s'est inscrit. Je ne le connaissais pas encore. Il venait toujours en vélo, même quand il pleuvait. Comme il avait le cours après moi, je l'ai entendu jouer une ou deux fois. Il était fort ! Il posait ses doigts sur les touches, fermait les yeux, et c'était vraiment très joli. Après, il a commencé à arriver souvent en retard, ou des fois, il ne venait pas. Le professeur de piano, il m'a demandé si je savais pourquoi. Et moi je disais que je savais pas... En fait, je savais que c'était à cause de ce qu'on lui faisait au collège et tout le monde qui l'appelait « Petite Chose ».

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF*)

Pourquoi « Petite chose » ?

**LA PROFESSEUR DE LETTRES, MADAME DULAURENT**  
(*tendue*)

Je... je pense savoir... On a étudié le texte d'Alphonse Daudet en classe : *Le Petit Chose*... C'est sa propre histoire alors qu'il était surveillant. Les élèves ont du faire aussi le rapprochement avec une nouvelle de Maupassant qu'on a lue, qui s'appelle *Le Papa de Simon*, où c'est justement un garçon qui s'appelle Simon qui est le souffre-douleur de la classe.

**CORENTIN** (*timidement*)

C'est aussi parce que Simon, il est vraiment pas grand et pas fort...

Toute la classe se tait. Chacun fait comme si ces quatre interventions suffisaient.

On ne voit toujours pas l'inspecteur, mais on l'entend :

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF*)

Et les autres ? Qu'est-ce qu'il avait comme souci avec les autres ? Vous ne l'aimiez pas, c'est tout ?

Les élèves se regardent entre eux, à la dérobée. Finalement, LAURE se lance :

**LAURE**

Ben, il était bizarre ! Un dimanche, près du lac, je l'ai vu dans un endroit un peu sauvage. On dirait qu'il construisait une cabane. Il était tout seul et il parlait tout haut...

**SEQ 2 - FLASH BACK 1 PENDANT LE DIALOGUE DE LAURE  
AU BORD DU LAC. EXT .JOUR**

Dans une partie isolée du bois bordant le lac de Neuvic, on aperçoit la silhouette d'un garçon. Le plan se rapproche : c'est SIMON, vêtu d'un jean troué et d'un tee-shirt tâché. Concentré, il coupe avec un Opinel une ficelle puis lie des branchages entre eux.

**SIMON** (*fort, mais pour lui*)

Voilà, comme ça, ce sera plus solide.

Laure et sa famille reprennent leur chemin sans que Simon ne les remarque.

## RETOUR DANS LA CLASSE

**LAURE**

... Il m'a fait de la peine. Mais quand je l'ai raconté à mes copines, on a bien rigolé.

ESTEBAN ne peut pas s'empêcher de pouffer de rire.

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF, plus sévère*)

Et toi, qu'est-ce que tu sais de Simon ?

**ESTEBAN** (*crâneur*)

Moi... je ne connais pas vraiment Simon.

**VOIX INSPECTEUR**(*OFF*)

Tu en es sûr ?

**ESTEBAN**

Oui... oui...

**VOIX INSPECTEUR**(*OFF*)

Pourquoi tu ris, alors ?

**ESTEBAN** (*il se lâche*)

Ben... Simon... Il est vraiment débile !

**VOIX INSPECTEUR**(*OFF*)

Par exemple ?

**ESTEBAN**

Par exemple, un jour, j'étais au parc avec les potes, on jouait au foot, et on a vu Simon assis sur un banc. Il parlait tout seul et il lisait un magazine. J'ai dit à mes potes de ne plus faire de bruit et me suis approché et j'ai vu que c'était un magazine sur « La physique des astres » ou ch'sais pas quoi, un truc bizarre...

**VOIX INSPECTEUR**(*OFF*)

Et alors ?

**ESTEBAN** (*toujours rigolant et frimant*)

Ben, je l'ai tapé d'un coup sur l'épaule pour lui faire peur. Et puis je l'ai poussé. Après, j'ai appelé les autres et on a déchiré son bouquin. Et lui et les miettes de son magazine ont fini dans la fontaine...

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF, un peu interloqué*)  
Et tu es fier de ça ?

**ESTEBAN** (*ne sait plus trop*)  
Non, pas vraiment, mais... sur le coup, j'étais très heureux...

Silence réprobateur. Estéban finit par être gêné.

Soudain FLORIAN prend la parole avec nervosité, presque en colère :

**FLORIAN**  
Ouais, mais c'était une balance, Simon ! Moi, je ne pouvais pas le saquer parce qu'il était nul au foot. Je l'ai frappé plusieurs fois, avec Ewann. Il s'est mis à pleurer, on l'a insulté, on l'a mis au sol et on l'a frappé. Et il nous avait balancé, hein, c'est vrai, Ewann, hein ?

**EWANN** (*gêné*)  
Euh... en fait... C'est un jour, quand le cours de math était fini, la porte de la classe, elle était ouverte. J'étais dans le couloir et sans faire exprès, j'ai entendu Simon qui parlait au prof principal à cause du harcèlement. Mais le professeur, il ne l'a pas écouté, il a dit « Excuse-moi, Simon, on en parlera un autre jour, je suis pressé ». En fait, si je réfléchis, je peux pas dire qu'il nous a balancé, enfin...

Florian jette un regard noir sur Ewann.

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF*)  
Bon. Et avec Madame Zorg, alors, qui peut me dire ce qu'il s'est passé ? Il n'y avait que Simon qui avait des soucis avec elle ? (à Téo) C'est toi, le délégué de classe, je crois ? Raconte-moi.

**TÉO S.**  
Alors, au début de l'année, on n'avait pas de prof de musique. Et un jour, on a vu une dame aux cheveux bruns qui venait dans notre classe mais elle s'est présentée en regardant ses pieds et en bégayant. Ses cours étaient nuls... comme l'autre fois où elle a voulu nous faire chanter des comptines pour enfants... Elle sait pas s'y prendre avec les collégiens !...

**VOIX INSPECTEUR** (*OFF*)  
C'était tout le temps comme ça ?

**TÉO S.**

Ben, j'exagère un peu mais la plupart du temps..

**RUMEYSA** (A Téo)

Non c'est pas vrai. Madame Zorg, elle était sympa ! Moi je l'aimais beaucoup..

(A l'inspecteur)

Mais j'ai pas trop osé le dire.

**LOUIS** (en soufflant, montrant qu'il en a marre de cet interrogatoire)

Pff ! En fait, elle est turque, Madame Zorg. Un jour, j'étais au square et Madame Zorg était là avec son fils. Elle téléphonait, elle parlait mi-français, mi-turc. Je comprenais pas tout. Elle était en train de dire qu'elle était contente d'avoir trouvé un poste de prof de musique, du coup, elle pouvait rester en France et continuer la musique... Mais ses parents lui manquaient...

(Plus bas)

Comme y dit, mon père, elle n'a qu'à rester dans son pays.

Rumeysa et plusieurs élèves haussent les épaules.

JEANNE lève timidement le doigt.

**VOIX INSPECTEUR** (OFF)

Oui ?

**JEANNE**

A propos de Simon, Monsieur l'Inspecteur..

**VOIX INSPECTEUR** (OFF)

Oui ? Vas-y, je t'écoute.

**JEANNE**

Moi, j'habite dans la même rue, rue des Acacias. Comme il était malade, un jour, j'ai été forcée de lui apporter les devoirs.

**SEQ 3 A - FLASH BACK 2 PENDANT LE DIALOGUE DE JEANNE :  
MAISON DE SIMON - EXT - JOUR**

Jeanne sonne timidement à la porte de la maison modeste de Simon. Certains volets sont fermés. Simon, vêtu d'un pyjama de cosmonaute, ouvre la porte. Il a l'air content de voir Jeanne.

**SIMON** (enjoué)

Ah Jeanne ! Bonjour !

**JEANNE**

Tiens, c'est les devoirs de maths. Allez, salut !

Jeanne lui tend des feuilles de cours. Elle voudrait repartir mais Simon la retient.

**SIMON**

Entre ! Mon père, il est pas là..

**VOIX OFF DE JEANNE**

Il avait une voix bizarre, alors je suis resté parce que j'avais un peu pitié. J'ai demandé, pour être polie : « Et ta mère ? »

**SIMON** (voix neutre)

Elle est restée habiter à Paris.

### **SEQ 3 B - MAISON DE SIMON - INT - JOUR**

On suit Jeanne et Simon qui montent dans la chambre de Simon. Celle-ci est très désordonnée mais décorée de nombreuses photos de planètes et d'étoiles. Il y a aussi un ordinateur ouvert sur une page sur « Les trous noirs ». Simon, très animé, fait défiler les pages internet pour montrer à Jeanne, qui se tient au seuil de la chambre.

**VOIX OFF DE JEANNE**

Il voulait me montrer des trucs, mais je m'ennuyais. J'avais pas très envie de m'intéresser à lui parce que mes copines, elles l'aiment pas. Heureusement, son père est arrivé.

**PÈRE DE SIMON** (*Off, à l'étage en dessous*)

Salut Simon !

**JEANNE** (*à Simon*)

Faut que je rentre, ma mère va s'inquiéter.

Simon n'insiste plus et raccompagne Jeanne au rez-de-chaussée. Dans la salle de séjour, les enfants voient LE PÈRE DE SIMON, une allure de rocker, accompagné d'un AMI, avec la même allure. Ils portent des guitares et un pack de bière. Ils s'assoient dans le canapé.

**L'AMI DU PÈRE** (*sans vraiment le regarder*)

Yo Simon !

Sur le pas de la porte : Jeanne repart vers chez elle, sans se retourner. Simon la regarde s'éloigner puis, rêveur, regarde un grand arbre dans le jardin d'un voisin.

## RETOUR DANS LA CLASSE

Le point de vue sur la classe a changé : On voit enfin l'INSPECTEUR. Il est en habits civils, et à côté de lui, il y a un GENDARME en uniforme. L'inspecteur prend des notes. Il a l'air plutôt gentil.

### YANN

Oui, c'est vrai. Moi, c'était avec mon grand frère, j'étais content parce qu'il m'a emmené à un petit concert de rock à Sérandon. Alors on part, on arrive au concert, on commence à danser, et à un moment, je vais aux toilettes et j'aperçois Simon tout seul, assis par terre. J'ai essayé de l'ignorer, de pas me faire voir. A la fin du concert, Simon il était sur la scène et j'ai compris que c'est son père qui était le chanteur du groupe. Moi, je trouvais ça super ! Mais Simon, il était fatigué, il voulait rentrer. Et le père de Simon, il restait avec ses musiciens, il riait et buvait avec eux.

### RUMEYSA (*d'un ton angoissé, triturant un stylo*)

Euh... Moi, je me souviens... pendant les premiers cours de Madame Zorg, Dorian était assis à côté de Simon mais ils se parlaient pas. Un jour, Dorian a retiré la chaise de Simon...

RUMEYSA jette un coup d'œil à Dorian qui marmonne :

### DORIAN (*pas fier, essayant de minimiser*)

Oh, c'était une petite blague...

### RUMEYSA (*elle hausse les épaules et reprend*)

Et Simon, au lieu de se venger, il a serré les dents ! J'avais l'impression qu'il en voulait plus à Madame Zorg parce qu'elle avait rien vu. Et quand elle a commencé son cours, Simon a crié, en colère : « Madame, c'est nul la musique ! ça ne nous apporte rien ! On peut faire des choses plus intéressantes ? » Personne n'a réagi. Mais Simon a continué, il a dit : « Ça sent le kébab ici ! » Et là, toute la classe a éclaté de rire. Ça se voyait que Simon se sentait tout d'un coup supérieur, il a continué. Et quand Madame Zorg a dit : « Attention, je vais me fâcher ! », alors là, c'était pire parce qu'avec sa petite voix, elle ne faisait pas peur du tout ! Et Simon en rajoutait à chaque fois. Un autre cours, pour l'énerver, il a demandé à la prof où était « sa » voile.



**L'INSPECTEUR** (*OFF, ne peut s'empêcher de corriger*)  
Son voile, tu veux dire.

**RUMEYSA**

Oui. Une autre fois, il disait des mots en turc. Il connaissait des mots comme « Canim sikiliyor » : ça veut dire « je m'ennuie » ou encore « sevmiyorum » : « j'aime pas »... Et Madame Zorg, elle faisait semblant de ne pas entendre pour continuer ses cours. Elle est gentille !

**MICKAEL**

Moi aussi, je l'aimais bien Madame Zorg, mais je voulais pas le dire parce que sinon, les autres, ils m'auraient cassé la gueule, je serais sorti du lot et j'aurais été seul à demander du silence. Je préférais me taire. Maintenant, je me rends compte que c'était bête ! C'est du racisme en plus. Parce qu'elle était turque !

**EDDY**

C'est faux ! Les Turcs ils sont drôles... surtout Serhat More, le Youtubeur. Il a presque un million d'abonnés... Il fait même de l'autodérision sur la culture turque, c'est super ! Sa vidéo la plus marrante, c'est « Les Cours », c'est vraiment génial ! Et puis ils sont super bons au foot ! Ils ont terminé 3ème à la coupe du Monde 2002 et ils sont même allés à la demi-finale de la coupe d'Europe 2008 !

Plusieurs garçons approuvent. Dans la classe, la parole se délie et s'enchaîne :

**ANAÏS**

Bah, moi, ma mère connaît un peu Madame Zorg parce qu'elle la voit quand elle va chercher mon petit frère chez la nounou et Mme Zorg, elle y va aussi pour son enfant. Et l'autre soir, quand on a mangé, maman m'a dit que Mme Zorg avait peur de se faire renvoyer à cause des soucis qu'elle a avec les élèves, et tout ça... Mais il faut qu'elle reste prof puisqu'elle est toute seule avec son fils, donc... Bien sûr, j'ai rien dit à ma mère que c'était dans notre classe pour pas qu'elle en fasse toute une histoire...

**LA PROF DE FRANÇAIS, MADAME DULAURENT**

C'est vrai qu'elle avait des soucis, Esma... Madame Zorg. C'est une prof géniale mais elle était en difficulté, et pas seulement avec cette classe.

Un jour, je suis passée devant sa classe, j'ai bien entendu qu'il y avait un chahut épouvantable. Mais moi aussi, je suis débordée, je ne sais pas trop si je peux vraiment conseiller en matière de gestion de classe, et donc je l'ai laissé se débrouiller toute seule et franchement, je ne suis pas très fière de moi.

**MORGANE** (*en se rongant les ongles*)

Moi, ce que je peux dire, c'est que depuis le début qu'elle est arrivée, elle est complètement déprimée. C'était juste avant les vacances de Toussaint. Je suis remontée en classe parce que j'avais oublié mon manteau...

**SEQ 4 - FLASH BACK 3 PENDANT LE DIALOGUE DE MORGANE**  
**SALLE DE MUSIQUE - INT - JOUR**

On entend les enfants dans la cour. C'est la récré. Seule dans le couloir vide, Morgane toque à une porte de classe.

**MME ZORG** (*off, petite voix fluette*)

Entrez !

Morgane entre. MADAME ZORG est restée dans sa salle de musique, à son bureau. Elle a la tête dans les mains et le visage en pleurs.

**MORGANE** (*voix haut perchée*)

Excusez-moi, j'ai oublié mon manteau.

**MME ZORG** (*en essuyant ses larmes, gênée*)

Tu sais, depuis bien longtemps, je dors mal... je fais des cauchemars, j'entends des bruits étranges...

**MORGANE** (*très gênée*)

Ah ?... C'est sans doute à cause des cours...

**MME ZORG**

Je pense, oui... Pardon, je suis épuisée !

**MORGANE** (*ne sachant quoi répondre*)

Euh... je comprends... mais... je peux aller dans la cour ?

**MME ZORG**

Oh oui... excuse-moi... bien sûr, vas-y !

Morgane récupère en vitesse son manteau et sort de la classe en fermant la porte, laissant Madame Zorg pleurer seule.

## RETOUR DANS LA CLASSE

L'inspecteur cesse de prendre des notes et regarde un à un les élèves en réfléchissant. Silence.

**RUMEYSA** (*angoissée*)

Mais elle aussi, elle a disparu, Monsieur l'inspecteur ?

**INSPECTEUR**

Non, elle est en arrêt de travail. Elle a fait une dépression, mais ça va un peu mieux. Et pendant les vacances de Toussaint, ça s'est calmé, j'imagine. Quelqu'un a vu Simon pendant les vacances ?

**THÉO T**

Non, mais par contre, moi, pendant les vacances, je suis passé devant le petit appartement de Madame Zorg, elle vit dans l'appartement de fonction de l'école. Il faisait beau, la fenêtre était grande ouverte. Je l'ai entendu jouer du oud. J'ai reconnu, parce que ma tante, elle en a ramené un de vacances et elle essaie d'en jouer. Madame Zorg, elle chantait en même temps, et j'ai trouvé ça très beau. Je suis restée sous ses fenêtres à écouter.

**CORENTIN** (*timide, sans oser regarder l'inspecteur*)

Si, moi, Monsieur l'inspecteur, je l'ai vu Petite Chose... Enfin Simon... pendant les vacances : j'étais parti au restaurant avec ma famille et il y avait aussi Madame Zorg avec un ami, au fond du restaurant. Et puis, il y a Simon qui arrive avec son père. Au début Simon avait l'air tout content d'être là, il souriait et parlait avec son père. Et tout un coup son père se lève parce qu'il avait vu l'ami de madame Zorg. Il le connaissait. Là je vois Simon devenir tout blanc. Il commence à s'agiter, il tenait plus en place. J'ai cru que c'était parce que c'était Madame Zorg mais j'ai remarqué que le père, il draguait un peu madame Zorg et là, soudain, je vois Simon se lever et partir en courant. Il disait "C'est toujours pareil on dirait que je n'existe pas". Le père, il a été obligé de partir aussi.

**INSPECTEUR**

Oui, je vois. Mais lundi dernier, à la rentrée, Simon, il était en classe ?

**LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS**

Oui. Lundi il était là.

**INSPECTEUR**

Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Il faut vraiment que je comprenne, c'est lundi soir, qu'il a disparu. C'est important pour qu'on puisse le retrouver.

La plupart des élèves se tendent à l'évocation du lundi.

**JEANNE**

Monsieur... Simon... Peut-être j'ai une idée. Il ne serait pas allé chez sa mère ?

**L'INSPECTEUR**

Non. Elle ne l'a pas vu, il n'a pas appelée.

**MATÉO** (*un peu fanfaron*)

Moi, lundi... Je sais pas comment dire... ça m'a choqué. J'étais choqué par Simon.

Puis il se tait. C'est Estéban qui prend le relai :

**ESTÉBAN**

Je m'en souviendrai toute ma vie : On était dans le cours de Madame Zorg et Simon s'est levé d'un seul coup, il s'est énervé, on sait pas vraiment pourquoi. Après, il s'est mis à faire la prière, faire « Allah Akbar » et tout ça. Et Madame Zorg, ça l'a vraiment énervé, elle a relevé Simon et a commencé à dire à Simon qu'il allait beaucoup trop loin. Et Simon, il a levé la main sur elle, elle est tombée et il a commencé à la frapper. Je m'en souviendrai toute ma vie. J'étais vraiment choqué. Mais comme j'aimais vraiment pas Madame Zorg, j'étais un peu du côté de Simon.

**MICKAEL**

Moi, quand j'ai vu que Simon a commencé à lever la main sur Madame Zorg, j'ai eu peur et je suis parti direct chercher la Directrice parce que ça, c'est vraiment interdit, c'est des jours d'exclusion. J'étais un peu angoissé parce que je n'aime pas non plus aller chez la Directrice. Elle est revenue avec moi, ça s'était calmé et Simon était tout recroquevillé dans un coin. Puis la directrice est repartie avec Simon.

**SEQ 5 - FLASH BACK 4 PENDANT LE DIALOGUE DE MICKAEL  
COUR DE L'ÉCOLE - INT - JOUR**

**MICKAEL** (*continue en off*)

Après, en cours de maths, par la fenêtre...

On voit le père de Simon sortir avec son fils du bureau de la directrice et traverser la cour, trainant Simon par le bras vers sa voiture.

**MICKAEL** (*continue en off*)

... j'ai vu le père de Simon qui venait chercher son fils. Il le tenait par le bras. Simon, il pleurait. Son père, il avait l'air furieux. Il a claqué la porte de la voiture super fort.

**RETOUR DANS LA CLASSE**

**INSPECTEUR**

Depuis, vous ne l'avez pas vu ?

Tous les élèves disent ou font « non » de la tête.

**INSPECTEUR**

Et quelqu'un a une idée où Simon pourrait être ?

**MATÉO** (*pour faire rire la classe*)

Ben... Aux toilettes !

Certains élèves rient, la plupart sont agacés.

**LA PROFESSEURE DE LETTRES** (*furieuse*)

N'importe quoi, Matéo !

**LAURE**

Peut-être qu'il est près du lac, là où je l'ai vu déjà. C'est peut-être son endroit préféré. Il aurait pu y aller...

**INSPECTEUR**

Tu saurais nous montrer l'endroit ?

**LAURE**

Oui, je crois...

**DORIAN** (*sortant le collier de son cartable, un peu honteux*)

Tenez, monsieur, je dois vous avouer, j'ai gardé le collier. C'était une blague, c'est pas la fin du monde ! Si ça peut aider. On voit ça dans les films, les chiens, avec le flair... !

**INSPECTEUR**

Non, ça ira. Tu le rendras à Simon.

L'inspecteur se lève.

**SEQ 6 - PRÈS DU LAC - EXT - JOUR**

Plusieurs gendarmes et l'inspecteur marchent près du lac. On reconnaît le lieu qui avait été évoqué dans le premier flash-back.

Laure est là aussi, avec son papa qui l'épaule. Elle est très anxieuse et tremble de tous son corps.

**LAURE** (*elle s'arrête et tend le bras*)  
C'est là-bas.

**L'INSPECTEUR** (*au papa de Laure*)  
Restez ici.

Les gendarmes s'approchent. La cabane de Simon est terminée. Il y a transféré dedans toute sa collection de photos d'Espace.

Dans la cabane, ils trouvent une lettre. L'inspecteur la prend :

**VOIX OFF DE SIMON**  
Ce soir, je rejoins les étoiles.

Il se retourne vers le lac où plusieurs gendarmes scrutent l'eau. On croit distinguer des vêtements qui flottent au bord du lac.

Un gendarme revient en courant vers le l'inspecteur.

**LE GENDARME**  
Il est là, Inspecteur... Mais... c'est trop tard.

**ÉPILOGUE : INT. SALLE DE CLASSE - JOUR**

Les élèves sont dans la salle de musique. Il n'y a pas un bruit. Madame Zorg baisse le regard et commence à parler.

**MADAME ZORG**  
Les enfants, je tiens à m'excuser pour tout ce que nous avons vécu. Je n'aurais jamais voulu passer des cours comme ça. Simon était un élève que j'appréciais beaucoup. Comme vous tous. Mais je ne me suis pas bien occupée de lui, ni de vous. Tout ça, c'est à cause de moi, pardonne-moi

Simon. Pardonnez-moi. Moi je rêvais d'être une professeure agréable, je voulais être apprécié par mes élèves, mes collègues...

Madame Zorg fond en larmes. Quelques élèves pleurent aussi. Personne ne sait quoi dire, ils sont tous choqués. Enfin Morgane réagit :

**MORGANE**

Madame, ce n'est pas vrai! Ce n'est pas à cause de vous...

Silence. Yann prend la parole.

**YANN**

Morgane a raison madame. Nous, on a pas été sympa avec vous. Et maintenant c'est trop tard pour arranger les choses... Madame, excusez-moi.

Yann commence aussi à pleurer. Les élèves essuient leurs larmes et murmurent aussi des « pardon ». Théo lève la main. Madame Zorg l'interroge.

**THÉO**

Madame, moi un jour, je vous ai entendu jouer du oud et chanter. C'était très joli ! Est-ce que ça serait possible que vous en jouiez ?

Théo essaie de sourire. Madame Zorg est touchée.

**MADAME ZORG**

Si ça va nous remonter le moral, avec plaisir!

Madame Zorg se lève, part chercher son oud dans le placard des instruments et commence à en jouer. Elle chante une très belle chanson d'origine turque, « Smyrneiko Minore ». Sa voix fluette a fait place à une belle voix bien timbrée. Tous les élèves sont émus et restent muets.

La scène se finit sur la musique, pendant le générique de **FIN** !

**FIN**